

PRESENCES DU RAV BENADMON

Vendredi soir
Min'ha / Maariv à Maison Juive
Dumas

Samedi matin
Cha'hrit à Hekhal Hanes

Samedi soir
Min'ha et Séouda Chlichit à
Maison Juive Dumas

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Rav Benadmon
Maison Juive Dumas
19h00 Min'ha, Séouda
Chlichit et cours:
« Savez-vous pourquoi on
mange cacher ? »

M. Eric Ackermann
Syn. Beth Yaacov
19h30 Min'ha, Séouda
Chlichit et cours :
«Les Chabbats spéciaux »

En ligne


Cours Instagram par
Rav Mikhaël Benadmon
la minute du Rav

 Cours Zoom
Lundi 8 avril, 20h00
Par M. Eric Ackermann

Cours hebdomadaire

Par Rav Mikhaël Benadmon

Mardi à 20h00
Syn. Hekhal Hanes
Réflexion autour des
grandes questions de la
pensée juive

 Dimanche, 9h00 à 10h00
Syn. Maison Juive Dumas
Commence ta semaine
ParAcha
Etude hebdomadaire de la
Paracha de la semaine
(Cha'hrit à 8h00)

NOS MEMBRES

Kiddouch offert

Par M. Maurice Levy et Mme Eve Amram à l'occasion de leur chabbat hatan,
à Dumas. Nous leur souhaitons un grand mazal tov !

Séouda chlichit offerte

Par M. Youval Ohana à la mémoire de Mme Sol bat Hbiba z'l, à Dumas

La joie dirigée !

La Paracha de Chémini, qui évoque les Lois de la Cacherouth, est en général la Paracha qui suit les premiers jours de Pessa'h, où nous sommes attentifs à ce que nous mangeons. La bouche et la parole sont centrales durant Pessa'h.

Et les textes qui suivront, Tazria et Metsora, mettront l'accent sur ce qui sort de la bouche !

En cette année embolismique, Pessa'h est décalé et aura lieu dans 3 semaines.

Le début de notre Paracha relate l'unique et tant attendue inauguration du Tabernacle, qui eut lieu une année après la sortie d'Égypte. C'était Roch-'Hodech, le 1^{er} Nissan de l'année 2449 du calendrier juif. Moment saisissant et exceptionnel pour tout le peuple d'Israël. C'est plus qu'une fête, c'est un aboutissement.

Après que les enfants de Aharon et les Lévites furent consacrés, Aharon s'avance vers l'Autel, offre les sacrifices du jour dont celui de l'inauguration, puis étend ses mains vers le peuple et le bénit.

Voilà que pour la première fois de l'Histoire, un feu s'élançe du ciel et brûle entièrement les graisses et le sacrifice placés sur l'Autel, agréant ainsi la cérémonie.

Tout le peuple est très excité et saisi devant l'évènement, pousse des cris de joie et se prosterne à terre.

...Brusquement, Nadav et Avihou, deux des fils de Aharon, enivrés par la situation, prennent leurs propres encensoirs, y jettent de l'encens, l'allument et exhibent à leur tour un feu cette fois non validé, devant l'Éternel. Ce feu est étranger à la cérémonie, comme il est écrit au début du chapitre 10: «Ils apportèrent devant D.ieu un feu étranger, que D.ieu ne leur avait pas ordonné»... Malheureusement, un feu divin répond à leur sollicitation et s'élançe à nouveau du ciel, mais les brûle et les foudroie de l'intérieur ! Ils meurent sur le coup, devant tout le peuple et ce, au milieu du Tabernacle.

Moché dit aussitôt à son frère Aharon de ne pas porter le deuil et lui prie d'achever la cérémonie inaugurale. D'autres s'occuperont de ses fils défunts...

Aharon poursuit alors l'inauguration, mais finit par se retenir de manger certains sacrifices, voulant faire à présent le deuil.

Pourquoi l'acte de Nadav et Avihou, compte tenu de leur sincérité, fut si gravement puni?

Est-ce qu'accomplir un acte, ou une Mitzva, sans en avoir reçu l'ordre est condamnable?

Quelles que soient leurs grandeurs et leurs intentions les plus pures, on n'entre pas dans le lieu saint sans y être invité. Adorer le Veau d'Or et lui rendre un culte comme s'il s'agissait de D.ieu est évidemment de l'idolâtrie... Mais peut-être que le culte de D.ieu pourrait devenir de l'idolâtrie, s'il n'est pas accompli avec la pleine conscience de répondre à un ordre divin !

Cela reviendrait à vouloir satisfaire des pensées et des pulsions plutôt personnelles. Autrement dit, la Torah recherche à canaliser nos émotions pour prévenir toute confusion.

Et le cadre de vie qui en découle doit pouvoir favoriser notre propre épanouissement.

Les échanges dans le texte entre Moché et Aharon seront ensuite puissants d'enseignements. Aharon garde le silence devant l'horreur et poursuit la cérémonie inaugurale. Il sait que l'inauguration à travers son offrande, est un événement unique dans l'Histoire. Il n'y aura pas d'autre inauguration.

Cependant, quand arrive la consommation du bouc expiatoire, sacrifice que l'on offre tous les mois à Roch-'Hodech, Aharon refuse d'aller au bout de la cérémonie. Désormais, il veut pouvoir s'occuper de ses enfants. Aharon rappelle ainsi à son frère qu'il faut également faire de la place à ses émotions. Cette fois, Moshé approuve.

Aharon a cette extraordinaire capacité à répondre à la fois aux exigences de D.ieu et aux besoins personnels. Aharon nous donne l'exemple exceptionnel de l'équilibre harmonieux entre notre rapport à la Loi et notre rapport à l'Humain. La Michna nous enseigne que l'essentiel n'est pas d'être de la descendance de Aharon, mais d'être ses disciples. Il en va de notre équilibre.